

Compétences du socle commun

- o S'exprimer à l'oral comme à l'écrit dans un vocabulaire approprié et précis
- o Lire avec aisance (à haute voix ou silencieusement) un texte
- o Repérer des effets de choix formels (emploi de certains mots, utilisation d'un niveau de langue)
- o Rédiger un texte d'une quinzaine de lignes en utilisant ses connaissances en vocabulaire et en grammaire
- o Maîtriser quelques relations de sens entre les mots

Objectif spécifique :

- o Produire un texte poétique dans lequel on va retrouver le plus possible d'occurrences de la même syllabe : ici [ver]

Matériel

Pour chaque élève : cahier de recherches ou Fiche 1^e jet

Pour la classe : l'affiche du lexique de la poésie

Séance 11 : Produire un texte multipliant la présence d'une même syllabe

Durée : 60'

Phases	Durée, organisation	Activité des élèves :	Activité de l'enseignant :
1 Présentation du projet et premières recherches	10' Oral puis recherches individuelles	Individuellement, cherche le plus de mots possibles dans lesquels on entend cette syllabe. Elle peut se situer en attaque du mot, en rime ou bien au milieu.	Expliquer le but de la séance : produire un texte poétique dans lequel on va retrouver le plus possible d'occurrences de la même syllabe : [ver].
2 Mise en commun	10' Oral	Énoncer les mots trouvés.	Recopier cette « pioche à idées » (sur un support permettant de l'avoir à disposition ultérieurement : fichier informatique ou affiche)
3 Recherches d'expressions	5' Oral	Rechercher des expressions de la langue française dans lesquelles on retrouve le mot « VERT ».	Noter ces expressions, à ajouter à la pioche.



4 Production	20' à 30' Ecrit	A partir des mots et expressions à disposition, produire un texte	Contraintes d'écriture : <ul style="list-style-type: none">- vers ou prose ?- longueur ?- disposition en strophes ou non- présence ou non de rimes- respect du rythme des vers (nombre de pieds dans chaque vers, tolérance d'un ou deux ?)
5 Lecture	10' Oral	Les élèves volontaires peuvent lire leurs productions.	

Expressions contenant le mot VERT

Avoir la main / les pouces **verts** - des **vertes** et des pas mures - donner le feu **vert** - être **vert** de jalousie - être **vert** de peur - être **vert** de rage - le billet **vert** - un petit homme **vert** - se mettre au **vert** - une volée de bois **vert** -

Pioche de mots contenant la syllabe [ver]

DES NOMS : ver (de terre) - du verre - un verre - un vers (en poésie) - une verrine - calvaire - river - un verger - un pivert - (sans) vergogne - la véracité - l'univers - l'aversion - anniversaire - verseau - le vertige - vermine - revers - une vertèbre - un pull-over - un verrou - un Revolver -

DES ADJECTIFS : vert - ouvert - sévère - verdâtre - pervers - vertueux - découvert - véritable - couvert - vermillon - salivaire - divers - vertical -

DES VERBES : s'évertuer - tergiverser - convertir - se diversifier - avertir - découvrir (PP : découvert) - persévérer - s'avérer - se couvrir (PP : couvert) - déverser - renverser - avertir

DES ADVERBES (ou locutions adverbiales) : vers (en direction de) - de travers - à l'envers - au travers - il pleut à verse -

C'est le calvaire sévère du poète et de ses vers
En Vers Et Contre Tout, le poète s'évertue à trouver des vers
Sans tergiverser, il reste ouvert, été comme hiver
Tout l'inspire
Assis dans un verger verdâtre, il observe l'air pervers d'un pivert picorant sans vergogne un ver de terre
Prend de la hauteur
Et en auteur vertueux et avertie, il convertie seul la véracité de cette scène
En vers... et contre tous
L'écriture est son univers, sa perversion
Il versifie sans se diversifier, regardant les mots de face, de travers
Les posant à l'endroit, à l'envers
Rimant en vers rapides, ou en vers lents
Vers l'an 2000, il doute, il se dit qu'il est en train de passer au travers
Ses parents l'avaient averti, ils ont une aversion pour ses vers
Ça, il l'a découvert
Des fois même, il en perd ses vers
Malgré un père sévère, il persévère, et décide de mettre fin au calvaire
Il se tourne vers une maison de disque, véritable pari vers un nouvel univers
Il fait confiance à la verve de son stylo, et attend de voir ce que ses propres vers dictent
Il s'avère qu'il obtint un rendez-vous le jour de son anniversaire
Il s'est bien couvert, car dehors il pleut à verse
Notre poète est sagittaire, aujourd'hui Dame Nature est verseau
Vers 7heures, dans son blouson vermillon, il arrive devant ce grand immeuble de verre
Il appréhende
Il se sent tout petit, rabougris, comme une effarouchée
L'hôtesse d'accueil lui dit qu'il est attendu au 6ème étage, bureau 666
Dans l'ascenseur il se dit qu'il va peut-être enfin mettre fin à ce sale hiver
Il a la gorge sèche, la pression bloque ses glandes salivaires
Il arrive devant la bonne porte, pose sa main sur la poignée
C'est ouvert
A l'intérieur la moquette est verte, les rideaux sont verts, la table et les chaises sont vertes
Et lui il a l'vertige
Face à lui, un homme, notre poète sent que c'est une vermine
Il est habillé comme un ado mais doit avoir sa carte "vert-mail", ça l'émerveille
Il a la peau vérolée et un œil de verre
Il dit à notre poète qu'il a vu ses vers et qu'il pense qu'il a du talent, mais qu'il n'est pas assez mûre, peut être trop vert
Il l'invite à revenir vers l'hiver prochain, pour l'instant miser sur lui, ferait perdre de l'argent
Quand il a fini de déverser ses arguments renversants, notre poète se lève sans un mot pour sortir, quitter cet univers sale
Il garde la tête haute, et l' cou droit
Il s'est pris un revers
Et même s'il rit jaune, en fait il est vert
Il est à deux doigts d'se faire pervertir, à casser quelques vertèbres à cette vermine
Mais finalement, il décide de ne pas ajouter un nouveau fait-divers glacé, par cet hiver, déjà rude
Ce soir, il troquera sa tasse de verveine contre un verre de vermout
Avant d'enlever son pull-over et d'se remettre à ses vers
Sa façon à lui d'se mettre au vert
C'est vrai qu'il n'est pas "verniss", son ascension n'est pas verticale
Mais il sait qu'un jour il trouvera la clef de ce verrou
Il pourra alors courir, même s'il ne sait pas encore vers où
Il a confiance en l'avenir, en sa plume, son style, versatile
Il faut qu'il s'évertue, même sans Revolver, il faut que ses vers tuent
Alors, pour lui, pour ses vers, son calvaire, sévère, ce soir je lève mon verre
Malgré ces quelques heures noires

Même travail, mais autour des syllabes [per] et [mer]

Depuis la nuit des temps l'histoire des pères et des mères prospèrent
 Sans sommaire et sans faire d'impairs, j'énumère pèle-mêle, pères mères
 Il y a des pères détestables et des mères héroïques
 Il a des pères exemplaires et des merdiques
 Il y a les mères un peu père et les pères maman
 Il y a les pères intérimaires et les permanents
 Il y a les pères imaginaires et les pères fictions
 Et puis les pères qui coopèrent à la perfection
 Il y les pères sévères et les mercenaires
 Les mères qui interdisent et les permissions
 Y'a des pères nuls et des mères extra, or dix mères ne valent pas un père
 Même si dix pères sans mère sont du-per, c'est clair
 Y'a des pères et des beaux-pères comme des compères qui coopèrent
 Oubliant les commères et les langues de vipère
 Il y a les « re-mères » qui cherchent des repères
 Refusant les pépères amorphes
 Mais les pauvres se récupèrent les experts du divorce
 Il y a les pères outre-mer qui foutent les glandes à ma mère
 Les pères primaires, les perfides, les personnels qui ont le mal de mer
 Ceux qui laissent les mères vexent et les perplexes
 Moi mon père et ma mère sont carrément hors-pairs
 Et au milieu de ce récit
 Je prends quelques secondes, je tempère
 Pour dire à mon père et à ma mère merci

Il y une mère candide et un père aimable
 Il y une mère rigide et imperméable
 Il y a des pères absent et des mères usées
 Il y a des mères présentes et des perfusés
 Il y a des mères choyées et des mères aimées
 Il y a des pères fuyants et des périmés
 Il y a la mère intéressée et la mère ville
 L'argent du père en péril face à la mercantile
 Il y a les pensions alimentaires, les « pères crédit »
 Les pères du week-end et du mercredi
 Y'a des pères hyper-forts et des mères qui positivent
 Ou les coups de blues qui perforent les mères sans perspectives
 Mais s'il est persécuté, le père sait quitter
 Et si la mère pleure c'est l'enfant qui perd
 Mais si la mère tue l'amertume, la magie s'éveille
 Et au final qu'elle soit jeune ou vieille la mère veille
 Moi mon père et ma mère sont carrément hors-pairs
 Et au milieu de ce récit
 Je prends quelques secondes, je tempère
 Pour dire à mon père et à ma mère merci

Il y a les mères qui désespèrent à cause des amourettes
 Perpétuellement à la recherche d'un homme à perpète
 Il y a la mère célibataire persuadée de n'être personne
 Et qui attend dans ses chimères que derrière la porte un père sonne
 Il y a les mères soumises et les pères pulsions
 Il y a les mères battues et les percussions
 Il y a les mères en galère à cause des pervers, des perturbés
 Alors il y a la mère qui s'casse si elle est perspicace

Même travail, mais autour du mot LIGNE

Un certain soir d'incertitude,
je suis allé voir une voyante.
Prêt pour l'arnaque et l'inquiétude,
car la vision de l'avenir est payante.
C'est mon coeur qui frappe quand je sonne à la porte,
je me sens tout gamin, quand elle ouvre, me regarde, me sourit et m'escorte
pour me lire les lignes de la main.

Elle prend son pied en prenant mes mains,
ses mains, tenant mes doigts, sont balèzes.
Elle est adroite et j'ai deux mains gauches, ses mains tenant mon malaise.
Elle a la main forte, elle a la main ferme, elle a la main mise
Parfois, où que je sorte, je veux revenir demain, mes deux mains sont prises.
Sa main est agile, et ça m'indispose que sa main tripote,
car sa main est curieuse, et sa main est fouineuse, ça m'insupporte .
Mais ça m'intéresse quand sa main se calme car sa main est douce, car sa main est belle.
Oui sa main est douce et sa main est chaude et ça m'interpelle.

Elle prend ma main gauche pour me lire les lignes,
moi j'ai un mauvais feeling,
car elle veut être précise, mais moi je lui propose de rester dans les grande lignes.
Ses doigts glissent sur ma peau comme piste de curling, elle vise la ligne de coeur,
c'est une ligne à haute tension, elle est en première ligne, une ligne à la hauteur.

Niveau coeur, pas besoin de savoir lire entre les lignes, elle voit que la ligne est occupée.
C'est une ligne droite magnifique, longiligne, rectiligne,
la ligne printemps été.
En revanche la voyante ne trouve pas ma ligne de chance, j'ai vraiment pas de pot.

On l'avait en ligne de mire, moi j'avais envie d'en rire, elle a ripé sur un bout de peau.
Mais en ligne de compte elle a retrouvé ma chance, c'est une vraie pilote de ligne.
La ligne de chance aime bien faire des feintes, elle est maligne ma ligne.

La dernière ligne droite, la meilleure,
t'as décidé d'analyser ma ligne de vie.
Elle cherche le ligne d'arrivée,
mais la voyante a souligné qu'apparemment ma ligne dévie.
Alors ma ligne de vie rage, ma ligne de vie perd, mais la voyante ne la voit pas bien.
Elle a un air inquiet car la ligne est coupée, alors moi j'entends plus rien.

Je lui demande si elle est sûre, elle scrute les interlignes.
Ce moment est inhumain,
du coup elle va se faire une petite ligne,
moi j'ai perdu mon avenir quelque part au creux de ma main.
Ca met un bout de temps mais on a retrouvé ma vie,
elle avait juste sauté une ligne.

Quand la séance fut finie j'ai décidé de prendre soin de moi,
et de faire attention à ma ligne.
Avant de quitter la voyante on s'est serré la main,
on a mélangé nos lignes.
Une chose est sûre je reviendrai pas demain,
elle s'est vraiment plantée sur toute les lignes.

Depuis, ma ligne de conduite est de viser la ligne d'horizon,
pour voir plus loin que le bout de mes lignes,
fini de lire dans les mains, maintenant je préfère serrer le poing.
Point à la ligne.